

Février

La journée mondiale des malades du 11 février 2009 nous lance une invitation : « Souviens-toi de moi. » Il s'agit de se souvenir d'une personne qui fait face à la maladie et de poser un geste pour lui laisser savoir qu'on se souvient d'elle. Sûrement cette parole rappelle aussi celle de l'Eucharistie : « Faites cela en mémoire de moi. » « Souvenez-vous de ma vie donnée pour vous et faites de même » dirait Jésus. Nous sommes heureux et heureuses d'accueillir l'invitation du Seigneur à son repas, mais il y a des gens qui ne peuvent y répondre, empêchés par la maladie. Allons-nous faire le repas sans eux? L'Église veut offrir aux malades la possibilité de prendre part à ce repas. Elle le fait en mandatant un ministre pour porter la communion aux malades au nom de la communauté rassemblée. Tout comme à l'occasion de fêtes de famille, l'Église s'ingénie à trouver des moyens pour unir à la communauté ceux et celles retenus à domicile à cause de maladie.

Le sens d'accueillir l'invitation au repas du Seigneur

« Heureux les invités au repas du Seigneur » nous dit la liturgie et non « Heureux sommes-nous... » Le *nous* limite l'invitation à ceux qui sont présents, tandis que l'article *les* inclut non seulement l'assemblée présente, mais aussi les personnes que nous ne voyons pas. Cette situation nous amène à prendre conscience que le Corps du Christ ne sera complet que lorsque tous pourront s'asseoir à la même table et faire un seul Corps. La communion aux personnes malades leur permet d'unir leur vie au mystère pascal de Jésus et de prendre part au repas eucharistique. À cette occasion, le rituel pour la communion aux malades recommande aux ministres de lire quelques extraits de la Parole de Dieu. Le partage du Pain et de la Parole, le soutien porté aux malades par la prière et la fraternité de la communauté et de leur manifester le lien qui les unit dans le Christ.

Des propositions pour accueillir l'invitation au repas du Seigneur :

À l'invitation du Seigneur correspond la parole du Centurion : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. » (cf. Mt 8,8)

- Pour la journée mondiale des malades, inviter les ministres de la communion aux malades au moment de l'offertoire à apporter leur custode sur l'autel et à demeurer près de l'autel. Faire leur envoi aux malades avant de distribuer la communion à l'assemblée.
- Visiter une personne malade. Partager avec elle une parole qui m'a rejoint à l'eucharistie du dimanche. Prier fraternellement avec elle avant de la quitter.
- Téléphoner à une personne malade pour lui souhaiter une bonne journée.
- Quelques points sont à observer selon les forces de la personne malade. Saluer le malade. Préparer la communion en plaçant la custode sur le corporal ou sur une petite nappe soit avec un cierge allumé ou encore sur lequel on a déposé une croix. Proclamer quelques extraits de la Parole de Dieu du jour. Rappeler l'invitation du Seigneur à prendre part à son repas. Après la communion, conclure par une prière et/ou une bénédiction pour le malade.

Spiritualité d'accueil

« Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, nous te supplions de prendre soin de notre frère (sœur). Pour le bien de son âme et de son corps, donne-lui de trouver un remède éternel dans cette communion au Corps de Jésus-Christ. » *Rituel de la communion et du culte eucharistique en dehors de la messe. D.L. 1978*